

Zeitschrift: D'égal à égale!

Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura

Band: 8 (2008)

Rubrik: Prostitution : les structures associatives

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prostitution : Les structures associatives

**Groupe Sida Jura - Prévention VIH auprès des
prostitué-e-s et de leurs clients**

Marie-Angèle Béguelin
Coordinatrice

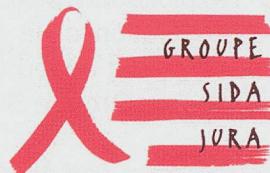
Recourir aux services du commerce du sexe reste un tabou dans notre société. Les clients de prostitué-e-s craignent les préjugés et les discriminations qu'ils pourraient subir s'ils se reconnaissaient comme tels. Faire usage de services sexuels tarifés constitue pourtant bel et bien une réalité. Réalité que différents projets de l'Aide Suisse contre le Sida (ASS) et ses antennes doivent contribuer à faire admettre, car cette acceptation est une base indispensable à l'efficacité de la prévention du VIH.

Le concept des campagnes nationales de l'ASS a été adapté chaque fois que cela a été possible à la réalité régionale avec une approche différenciée selon la langue et le genre, comme suit :

- A. Prostitution professionnelle : lieu de travail dans la rue, les salons, appartements privés, bars et les hôtels (call-girls, escorts).
- B. Prostitution non ou semi-professionnelle : occasionnelle pour les étudiant-e-s et les ménagères comme amélioration des revenus financiers.
- C. Prostitution chez les consommateurs-consommatrices de drogues : leur quotidien n'est pas le milieu du sexe mais la scène de la drogue, d'où une plus grande vulnérabilité.

Objectifs :

- Sensibiliser les prostitué-e-s et leurs clients quant à l'importance de la prévention Sida et diffuser des messages individualisés
- Favoriser le respect systématique des règles de la prévention (respect, responsabilité, etc.)
- Créer les conditions nécessaires afin que le nombre de nouvelles infections puisse être diminué ou



Bien que toute personne ait la possibilité, de manière individuelle, d'accéder aux prestations du Groupe Sida Jura (GSJ), ce dernier centre ses forces auprès du groupe A. En matière d'offre de services de sexe tarifé, un Canton périphérique comme le Jura compte plus de prostitution à domicile, dans les salons et bars ou hôtels que dans la rue en tant que scène ouverte. Les difficultés d'octroi de permis pour les artistes de cabaret, la fermeture des salons et cabarets ou la diminution du nombre d'artistes par cabaret font que les appartements privés et les bars de contact sont privilégiés par rapport aux endroits publics tels que les cabarets. Les prestataires de services sexuels tarifés sont principalement des femmes. Quelques-unes proviennent de la région, mais la plupart viennent des pays de l'Europe de l'Est et d'Amérique du Sud.

Objectifs

Des rencontres ont pour but d'informer les danseuses, les prostitué-e-s, tout comme leurs clients, sur les règles de prévention du sexe à moindre risque, l'usage du préservatif, le VIH et sur les autres maladies sexuellement transmissibles, en diffusant également des informations relatives aux risques liés aux rapports oraux. Si cette approche permet de bien faire passer le message, sa portée reste toutefois limitée, c'est pourquoi l'Antenne Sida cantonale diversifie l'offre de prévention. En effet, une des tâches consiste à sensibiliser

également les éventuels clients de prostitué-e-s qui cherchent à avoir des relations sexuelles en dehors du milieu. Il s'agit d'éviter les dangers de la prostitution sauvage. La responsabilisation des individus fréquentant les travailleuses et travailleurs du sexe face à l'exploitation sexuelle, l'encouragement à la prostitution et la traite des êtres humains est vivement encouragée et soutenue par les actions du Groupe Sida Jura.

Stratégie et Moyens

Malgré un nombre insuffisant de médiatrices-médiateurs formé-e-s et parlant d'autres langues que les nationales, le Groupe Sida Jura a proposé dès 2004 aux établissements de la région une collaboration et ceci après avoir interpellé le Ministre en charge de la santé à ce sujet. Dans une circulaire envoyée à la liste d'adresses en sa possession, outre l'offre de ses services, le GSJ rappelait d'une manière humoristique, le message central de toutes les campagnes de prévention du Sida : « On a toujours besoin d'un petit préservatif sur soi ». Le GSJ a offert gratuitement des gadgets et une série d'affiches adaptées en rappelant que la présence des affiches et autres dépliants peuvent stimuler et responsabiliser les clients à se protéger et à protéger les autres, si d'aventure, après une visite pleine de désirs et de fantasmes dans leurs locaux, ils cherchent ailleurs « les grâces d'une belle de nuit » Malgré les inconvénients cités, les réponses à notre offre ont été majoritairement positives et c'est ainsi que le Groupe Sida Jura a débuté une excellente collaboration avec quelques gérants de la région. Mais surtout il a créé un réseau dans le milieu : les anciennes prestataires de services informeront les nouvelles des pistes à suivre et des possibilités d'obtention de matériel de prévention.

D'entente avec la sous-commission Migration et Santé de la Commission cantonale d'intégration des étrangers et de lutte contre le racisme de la RCJU, le GSJ a présenté un projet en 2005 qui visait à la professionnalisation des médiatrices-médiateurs interculturel-le-s dans le domaine de la santé. Cette facette du projet est en attente de réalisation.

Etablir des contacts avec des tenanciers et

tenancières de salons de massage reste une démarche difficile. Le but étant de faire passer des informations, fournir des préservatifs et donner des documents dans diverses langues en fonction de la provenance des filles. C'est une entreprise de longue haleine qui nécessite de développer des relations de confiance et d'agir avec une grande discréetion.

Distribution de matériel

Le Groupe Sida Jura met à disposition des brochures (Leporello, etc.), des autocollants «Chéri, dis-moi oui», des gadgets (boîtes d'allumettes «Les chauds lapins gardent la tête froide», serviettes pour la toilette intime «Tu me colles à la peau», dessous-de-verre «Keep cool», etc.), ainsi que du matériel de prévention (préservatifs féminins et masculins, catch covers, lubrifiant, digues dentaires) dont l'objectif est de toucher directement le public cible avec des messages de prévention du VIH/Sida.

L'évaluation du respect des règles du safer sex (sexe à moindre risque) s'avère toujours très difficile. Pour cette raison, il est important de poursuivre les efforts en matière de prévention en tenant compte des conditions de travail des travailleuses et travailleurs du sexe et faire avec une marge de manœuvre adaptable à la situation qui se présente. De même, il convient d'associer aux activités de prévention les gérant-e-s d'établissement ainsi que le personnel des bars. Il est extrêmement important de rester visible par le biais des annonces (rappel des règles de safer sex) dans les journaux gratuits distribués à tous les ménages ainsi que dans les lieux de rencontre publics, par exemple : centres commerciaux, supermarchés (achats en groupe), fêtes populaires du pays d'origine ou encore de salons de l'érotisme au niveau régional ou national.

Perspectives

La pertinence des actions dans ces milieux est confortée par les constatations que nous pouvons faire à travers la consultation téléphonique anonyme. De nombreux appels reçus par le GSJ ont trait à des relations risquées avec des artistes de cabaret et des prostitué-e-s. La plupart de ces appels sont le

fait d'hommes mariés, ce qui pose un important problème de prévention dans le couple. Malgré les niveaux assez élevés de protection, la rencontre entre prostitué-e et client peut être exposée au risque d'infection VIH lorsque des accidents surviennent dans l'utilisation du préservatif. Plusieurs études indiquent que les prostitué-e-s sont souvent démunis et ne savent pas comment réagir dans ces circonstances.

Le statut des travailleuses et travailleurs de sexe tarifé (migrant-e-s, consommatrices-consommateurs de drogues) peut être un facteur de vulnérabilité accru par rapport aux risques d'infection. C'est pourquoi une liste d'adresses utiles circule et peut être obtenue auprès du GSJ, par exemple l'adresse des services d'urgences des hôpitaux jurassiens pour commencer le plus vite possible un traitement médicamenteux, si nécessaire.

Souhaits des prestataires de services sexuels tarifés

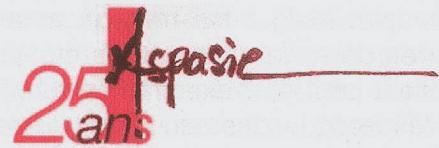
- Création d'une association de défense de prostitué-e-s dans le Canton du Jura.

- Création d'une permanence, d'un lieu d'échange, de parole, de conseil et d'écoute anonyme à des heures nocturnes. Car, par exemple, pour GV (prostituée occasionnelle), les heures d'ouverture de l'antenne du GSJ sont incompatibles avec son travail.
- Formation en matière de prévention VIH pour les gérant-e-s de salons et bars de rencontre.
- Continuité de l'offre de matériel et d'information du GSJ : préservatifs et lubrifiant mis gratuitement à disposition, les brochures et affiches mises en vue dans les lieux de travail (notamment dans les toilettes, vestiaires, douches, etc.), accès des médiatrices-médiateurs du GSJ à leur lieu de travail, après négociation et selon disponibilités.

Le sida reste encore aujourd'hui une maladie non guérissable avec une thérapie lourde et coûteuse. Le sentiment d'une omnipotence des nouveaux médicaments pousse à diminuer notre vigilance ou à relâcher notre attention quant à la prévention. Le préservatif est le seul moyen de se protéger des IST et du VIH/Sida.

Présentation de l'association Aspasie

Maire-Jo Glardon
Coordinatrice d'Aspasie, Genève



Qu'est-ce qu'Aspasie ?

ASPASIE est une association de solidarité créée à Genève en 1982 par et pour des prostitué-e-s. Pourquoi un service social de prévention et d'accueil spécifiquement consacré à la problématique de la prostitution ? Parce que les préjugés et les fantasmes qui tournent autour du travail du sexe empêchent qu'une véritable relation de confiance puisse s'installer entre une personne prostituée et les services médicaux, sociaux, citoyens, adressés à Madame et Monsieur tout le monde. Grâce à cet espace de parole et d'écoute réservé aux personnes prostituées, les femmes, hommes et personnes

transsexuelles du « monde de la nuit » disposent d'un espace pour se donner des forces, apprendre à se défendre et à se protéger dans un secteur où il est préférable d'être solide pour tenir le coup.

Partie d'un noyau de personnes de bonne volonté et d'un tout petit budget, l'association a développé des programmes de prévention, de promotion de la santé et de soutien psychosocial adaptés à l'évolution du marché du sexe. Dans le Canton, c'est devenu une référence incontournable pour traiter de la question de prostitution, que ce soit dans la presse, dans la recherche ou dans les politiques publiques.

Objectifs d'ASPASIE

- Réduire les risques liés à la pratique de la prostitution, comme la stigmatisation, l'exclusion, les dépendances ou la violence.
- Développer des approches communautaires pour prévenir la propagation des maladies transmissibles et promouvoir la santé dans son ensemble.
- Soutenir les personnes dans leur projet de vie.
- Combattre les préjugés, les abus et l'ignorance en matière de travail du sexe.

Les offres

- Permanence et informations.
- Présence et accueil de nuit dans la rue, visites de prévention sur les lieux de travail du sexe, prévention auprès des clients.
- Consultations de soutien et accompagnement psychosocial des personnes travailleuses du sexe qui en font la demande et de toute personne concernée par la prostitution.
- Informations et ressources pour connaître le milieu, favoriser la prise de parole des personnes concernées, faire des liens avec l'opinion publique, la recherche et les politiques publiques.

Les moyens

- Ressources associatives des personnes concernées et solidaires.
- Soutien financier des pouvoirs publics.
- Équipes pluridisciplinaires et pluriculturelles associant les compétences des personnes concernées et celles des professionnel(le)s de l'aide psychosociale et de la prévention communautaire.
- Echanges et réseaux au plan suisse et international sur les questions d'accès aux soins et de droits fondamentaux des personnes dans le travail sexe.

Au fil des ans, l'association a mis en place des programmes pour aborder les difficultés particulières liées à l'intégration des personnes migrantes et, en général, les situations de précarité et de vulnérabilité qui touchent le milieu du travail du sexe. Elle offre de l'information et des consultations ayant pour but de réduire les risques de santé, d'exclusion, de discrimination, de violences, liées à la pratique de la prostitution. ASPASIE propose une permanence l'après-midi, un accueil de nuit dans la rue, des visites régulières de prévention dans les salons, les bars et les cabarets et un point de contact avec la prostitution masculine.

Les lieux de conseil, d'information et de prévention sont là pour faire circuler l'information et appuyer les personnes prostituées dans leur projet de vie, les aider à faire le point sans décider à leur place et donc en acceptant aussi leur décision de vivre de la prostitution, même si c'est difficile.

Engagement d'ASPASIE contre les violences dans le travail du sexe

Les tâches assumées par ASPASIE sont reconnues comme nécessaires du point de vue des autorités publiques qui les subventionnent. Nous sommes d'accord avec nos autorités qui, tout en reconnaissant le caractère licite de la prostitution, sont conscientes que les travailleuses et travailleurs du sexe sont exposé-e-s à des risques particuliers, liés à la précarité de leur situation – des personnes, migrantes pour la plupart, peu au clair sur leurs droits, ayant tendance à se laisser intimider, à accepter des tarifs usuraires pour les services qu'on leur propose, ou encore à se soumettre à des abus de la part de personnes en qui elles ont (mal) placé leur confiance.

Le travail d'ASPASIE est orienté de manière à lutter contre les violences auxquelles sont exposées les personnes travailleuses du sexe et à favoriser leur accès aux droits au même titre que celui des autres secteurs d'activité économique. Pour aider les équipes de

prévention sur le terrain, nous avons lancé un matériel de sensibilisation destiné à NOMMER, PREVENIR et REAGIR face aux violences et aux risques spécifiques menaçant l'intégrité des personnes travailleuses du sexe.

En Suisse, on peut affirmer qu'en majorité, les personnes travailleuses du sexe ne sont pas victimes d'exploitation sexuelle, ni de traite. Par contre, elles ont besoin de soutien pour se renforcer et s'imposer dans leur capacité de négociation face à leurs clients, leurs employeurs-employeuses, leurs agent-e-s, leurs logeurs-logeuses, leurs annonceurs-annonceuses. En cas de conflits et d'atteintes à leurs droits, elles doivent pouvoir recourir à une justice et à une police qui les respectent et traitent leurs plaintes en appliquant la loi sans banaliser les délits qui sont commis à leur encontre (par exemple le viol de la part de clients, les contrats mensongers, l'usure, la tromperie, le harcèlement, le vol ou l'escroquerie)².

Clients

Que pensez-vous de l'idée de sensibiliser les hommes (la grande majorité des clients) sur la traite et la prostitution ?

*Il arrive relativement souvent que les victimes de violences dans la prostitution soient aidées par un client qu'elles ont rencontré dans leur travail. Il existe un projet de prévention appelé **don-juan.ch** qui fait office de plate-forme pour une pratique correcte du rapport sexuel tarifié.*

Nous participons à la campagne EURO 08 adressée au client par le projet Don Juan de l'Association suisse contre le sida qui distribue cet été une carte postale du « client fairplay ». En plus des consignes du « safer sex », le message aborde la question du client qui se retrouve dans une situation où il estime que les femmes sont maltraitées : « Inutile de jouer au rambo », conseille la carte, « contactez les lieux de conseils de votre région sur le site don-juan.ch... »

² A consulter à ce sujet : Àgi Földházi, Milena Chimienti avec la collaboration de Géraldine Bugnon, Laurence Favre et Emilie Rosenstein (2006). Marché du sexe et violences à Genève. Rapport de recherche Département de sociologie, Université de Genève. Disponible sur : www.aspasie.ch

La discrimination envers le travail du sexe est profondément ancrée dans les mentalités, y compris dans les institutions sociales, policières et judiciaires. Il y a tout un travail de communication à faire pour obtenir que la justice et la police interviennent de manière adéquate dans les conflits liés au travail du sexe. A Genève, une commission pluridisciplinaire sur la prostitution convoquée par le chef du Département des institutions (Justice et police) offre une interface de communication entre les services concernés et les associations. C'est une structure souple qui permet d'échanger des informations et des

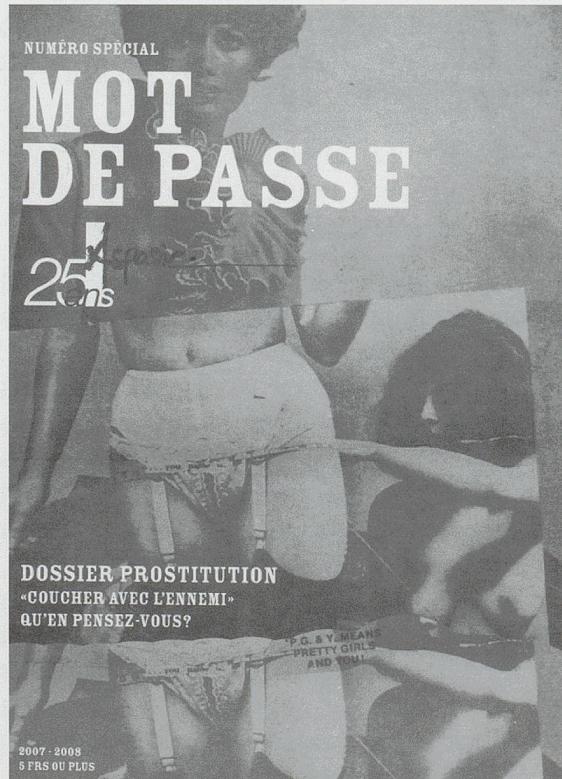
propositions dans le but de réguler et d'améliorer la répression des abus et le respect des droits dans le commerce du sexe. La confrontation entre la justice, la police et le commerce du sexe reste un domaine sensible et conflictuel, dans lequel il est important de peser les intérêts et les enjeux. Les associations de soutien visent autant que possible à refléter au plus près les besoins des personnes les plus vulnérabilisées qu'elles rencontrent dans ce secteur, notamment le respect de leurs droits en tant que travailleuses migrantes.

Aspasie a fêté ses **25 ans** en rassemblant dans une publication jubilaire une série de textes issus du foisonnement associatif - nous sommes tous et toutes concerné-e-s par la prostitution !

Dans ce Numéro spécial
MOT DE PASSE 25 ans,

les lecteurs et lectrices rencontreront des femmes et des hommes qui en parlent à la première personne et sur tous les tons. Témoignages, réflexion, poèmes, souvenirs, sentiments, souffrance, humour. Des images, des couleurs, la panne d'ascenseur de Colette, comment Diane parle des clients, l'hommage de René-Joseph, pourquoi Sophie trouve qu'ASPASIE est une association d'utilité publique.... A chaque page une autre histoire, c'est ça l'histoire d'Aspasie.

Pour commander la brochure (36 pages A4 – 5 francs minimum) : ASPASIE – Rue de Monthoux 36 – 1201 Genève – 022 732 68 28
www.aspasie.ch



ASPASIE - Rue de Monthoux 36 - 1201 Genève - 022 732 68 28 - www.aspasie.ch